

Moyen d'équilibrer la végétation des arbres fruitiers

Pour peu qu'on observe la végétation des arbres fruitiers lorsqu'on les abandonne à eux-mêmes, on reconnaît facilement que la sève tend toujours à s'élever et à faire développer très-vigoureusement les parties supérieures soit des arbres, soit des branches, au détriment des parties inférieures, mais cela relativement, c'est à dire suivant le plus ou le moins de vigueur des espèces du même genre.

En effet, il n'est pas rare de rencontrer des arbres tout-à-fait dénudés dans le bas, tandis que dans le haut les gourmands abondent. Il est vrai qu'avec des soins on arrive à peu près à maintenir l'équilibre dans toutes les parties de l'arbre; mais ce n'est qu'en s'opposant constamment et énergiquement à la marche ascendante de la sève. Et encore, combien de cultivateurs ne peuvent disposer de tout le temps que réclame ce travail?

Nous allons indiquer un procédé qui permet d'éviter les inconvénients qui viennent d'être signalés.

Pour cela, on devra d'abord n'admettre dans la plantation que des espèces offrant une certaine vigueur. On formera la charpente de l'arbre comme à l'ordinaire; seulement, quand il aura atteint un tiers de son développement, on le greffera avec une variété un peu moins vigoureuse. Cette greffe consiste à placer au mois d'août un écusson sur chaque branche charpentière, juste à l'endroit où l'on doit tailler au printemps suivant. Le développement de cet écusson servira à continuer la charpente de l'arbre.

En opérant comme il vient d'être dit, on remédiera parfaitement à la vigueur inégale des variétés, et l'égalité de répartition de la sève ascendante aura lieu dans toutes les parties d'un arbre, et cela parmi tous les arbres d'une même plantation.

Ce procédé peut s'appliquer à tous les arbres fruitiers, et à presque toutes les formes; mais ses effets seront d'autant plus efficaces que la position des branches charpentières se rapprochera plus de la verticale.—F. REYNAUD, *Revue Horticole*.

Mauvais effet d'une taille trop courte sur des arbres vigoureux

Beaucoup de personnes, soit par suite de connaissances insuffisantes de la physiologie végétale, soit plutôt parce qu'ayant un petit jardin, elles veulent y cultiver un trop grand nombre de variétés, taillent leurs arbres beaucoup trop court. C'est un grand tort; une taille courte est d'autant plus mauvaise que l'arbre est vigoureux; car le peu de bois qu'il renferme, et qui alors, ne trouvant pas d'emploi, cause des troubles dans toutes les parties conservées; les quelques yeux laissés pour les prolongements et les ramifications fruitières recevant une nourriture trop abondante, il se développe des bourgeons à bois, très-vigoureux, qui appauvrissent les branches fruitières placées en dessous d'eux. De plus, ces tailles courtes qu'on répète chaque année empêchent la croissance de l'arbre; l'écorce se durcit et n'offre plus assez d'élasticité pour livrer passage au fluide séveux. De là des nodosités, des chancres, des arbres rachitiques, des fruits rares, petits et toujours pierreux.

Les arbres fruitiers soumis à un traitement aussi peu en rapport avec les règles de la physiologie végétale arrivent pour la plupart, et bien que jeunes encore, à une fin prématurée. *Id.*

Travaux du mois de juin

(Suite.)

Travaux d'entretien.—Vers le milieu de ce mois, suivant les localités, on exécute les travaux d'entretien pour les chemins,

les clôtures et les fossés. Ce temps ne peut être mieux choisi; les bras sont à bon marché, et les plantes cultivées ainsi que les animaux de la ferme exigent peu de soins de la part du cultivateur.

Tous ces travaux sont d'une absolue nécessité. Tout le monde le comprend. Que de pertes peuvent résulter d'un chemin rempli d'ornières, d'une clôture mal entretenue, d'un fossé qui n'égoutte plus la terre! L'argent qu'on emploie ici est un capital mis à gros intérêt. Mais qu'il est grand le nombre des cultivateurs qui l'oublient! Ils calculent la dépense d'une légère somme faite pour ces travaux; mais ils ne font pas entrer dans leur compte les accidents qui résultent de ces travaux non exécutés. En passant dans un chemin mal entretenu les voitures et les harnais se brisent, les chevaux s'épuisent, faute de clôtures convenables, les animaux passent dans les champs ensemencés; sans de bons fossés, l'eau reste stagnante sur la terre, tout cela diminue énormément les profits.

Jardin potager.—Dans le jardin les travaux sont encore très-nombreux.

Pendant la première quinzaine, on plante en pleine terre les choux, les choux-fleurs, les melons, les concombres, les tomates, les patates, les laitues, le poireau, le céleri, les fraisiers. On peut continuer actuellement les semis du mois de mai.

Dans la seconde quinzaine, on sème les navets hâtifs. Les produits de ce mois consistent principalement en laitue, radis, et quelques concombres vers la fin du mois.

Les arrosements sont actuellement bien nécessaires, mais ils ne doivent pas être copieux. Ils devront se faire le matin pendant une partie du mois, car les nuits sont alors fraîches et quelques légumes pourraient souffrir des arrosements du soir. Il serait très-avantageux de garuir le sol d'une légère couche de pailles courtes qui maintient la fraîcheur, empêche la terre de se battre sous les arrosements et s'oppose à la croissance des mauvaises herbes.

Ce mois voit encore de nombreux et minutieux sarclages; ils sont d'autant plus nécessaires que les plantes sont plus jeunes et qu'alors les mauvaises herbes leur font plus de tort.

La Province de Québec et l'Immigration Européenne

Nous lisons ce qui suit dans la *Revue Canadienne*, au sujet d'une brochure intitulée *La Province de Québec et l'immigration Européenne*:

C'est une brochure de 142 pages, publiée par ordre du gouvernement de Québec.

M. Tassé, notre estimable Directeur-Gérant, m'a prié d'en rendre compte dans la *Revue*, c'est une tâche agréable qu'il a voulu m'imposer, je m'exécute donc de bonne grâce, quoique j'aie perdu depuis longtemps l'habitude d'écrire.

L'immigration européenne, voilà ce qui préoccupe le présent et l'avenir de notre pays. Il ne faut pas regarder d'un œil envieux le bien être de son prochain, mais quand on voit prospérer autour de soi, il est bien raisonnable de se demander s'il n'y aurait pas moyen d'en faire autant chez soi.

Il n'y a pas à se le cacher, l'immigration se porte partout ailleurs, excepté en Canada.

Il est temps, grandement temps, que l'opinion publique se réveille au sujet d'un événement ou plutôt d'une circonstance, qui augmente de jour en jour l'influence de nos voisins et qui par contre nous affaiblit.

Il est encore très-étonnant que l'agriculture et la colonisation soient aussi avancées, si nous tenons compte du défaut de capital et d'immigration qui ont manqué à nos compatriotes pour activer et éclairer leur travail.

Tout au contraire, ils ont toujours été abandonnés à eux-mêmes et en outre il leur a fallu lutter sans cesse contre toute espèce d'éveuil, et particulièrement contre la misère qui enchaîne toujours les plus légitimes aspirations.